

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE**

#ORCHESTRE
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

**ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE**

CONCERT DU PRIX DE **COMPOSITION** – 1^{RE} PARTIE

VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2023
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CLAIRE LEVACHER, DIRECTION

**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2023-2024

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION – 1^{RE} PARTIE

Claire Levacher, direction
**Orchestre des Lauréats
du Conservatoire**

Frédéric Durieux, professeur
de composition
**Luis Naón, Yan Maresz,
Grégoire Lorieux**,
professeurs de nouvelles
technologies appliquées
à la composition

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Jacques Warnier,
Rémi Le Taillandier,
réalisateurs en informatique
musicale

→ **Seconde partie**
Jeu. 28 septembre à 19h

Les études de composition confrontent les étudiant·es à une grande variété de techniques d'écritures contemporaines lors de créations avec les étudiant·es instrumentistes. Cette formation les invite aussi, lors de cours de culture musicale, d'analyse, etc. à mettre en question et à élargir leurs horizons esthétiques. Après cinq années, le concert du Prix de composition vient couronner ce riche parcours avec trois créations interprétées par l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire.

TOBIAS FEIERABEND

Musique pour quatuor à cordes,
création mondiale – ca. 20'

Quatuor Gabriële

Adrian Chassagnon-Kovmir, Marco Thèves, violon
Olivier Marin, alto
Marion Frère, violoncelle

IMSU CHOI

Weight of Waiting (Part I),
création mondiale – ca. 14'

Marie Soubestre, soprano
Gladys Avignon, flûte
Adam Leites, hautbois
Antanas Makštutis, clarinette
Geoffrey Riera, basson
Joakim Ciesla, saxophone ténor
Loïc Denis, cor
Charline Marcuard, trompette
Clément Barde, trombone
Quentin Broyart, David Mengelle, percussion
Nanami Okuda, piano
Marcel Cara, harpe
Julia Sinoimeri, accordéon
Joseph Metral et Hanna Yakavenka, violon
Samuel Le Hénand, alto
Haruka Takikawa, violoncelle
Mathilde Barillot, contrebasse

ENTRACTE

MANON LEPAUVRE

*Circé « Nous sommes les voix de
celles qui n'en ont plus »*, création mondiale - ca. 20'

Emilie Roy, scénographe

Eva Aubigny, danseuse

Julia Sinoimeri, Charlotte Le Roux, accordéon

Nanami Okuda, Haruka Egawa, piano préparé
et clavier midi

Quentin Broyart, Élise Rouchouse,

David Mengelle, percussion

CLAIRE LEVACHER DIRECTION

Depuis ses débuts remarquables à l'Opéra National de Lyon en 2009, Claire Levacher mène une carrière internationale de cheffe d'orchestre avec un vaste répertoire symphonique et lyrique allant jusqu'à la création contemporaine.

Elle dirige des formations musicales de premier plan comme l'Orchestre de la radio de Vienne, le Wienerkammerorchester, le Symphonieorchester Voralberg, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre Dalasinfonietta de Suède, l'Orchestre Sinfonica Siciliana, l'Orchestre de la radio de Prague, l'Orchestre symphonique de Pékin, l'Orchestre philharmonique de Wuhan, l'Orchestre national du Liban, l'Orchestre philharmonique du Vietnam.

Après avoir été cheffe assistante à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra-Comique de Paris, au Bayerische Staatsoper de Munich et au Theater an der Wien, elle est engagée à diriger à l'Opéra de Göteborg, au Theater an der Wien-Kammeroper, au Festival de Bregenz, à l'Opéra du Rhin, à l'Opéra de Prague, à l'Opéra de Graz.

Depuis 2020, Claire Levacher a été nommée « Professorin für Orchesterausbildung » à l'Université de Graz (Autriche). Jusqu'en 2011, elle a développé son activité pédagogique en tant que professeure de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et comme directrice musicale de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire. Elle a également été invitée à diriger à l'Université de l'Illinois (USA), à la Hochschule für Musik de Freiburg, à l'Académie Franz Liszt de Budapest, à l'Académie franco-allemande Opus XXI et à la Fondation Neemrana en Inde.

Pianiste de formation, lauréate de trois premiers prix au Conservatoire de Paris, d'un Master de direction d'orchestre à l'Université du Michigan et d'une bourse du gouvernement français pour se perfectionner en direction à la Musikhochschule de Vienne auprès de Leopold Hager, Claire Levacher obtient un 1^{er} Prix au Concours international de direction du Théâtre de Trévise en Italie et un 2^e Prix du prestigieux Concours international de direction d'orchestre de Prague.

Pour la saison 2022-2023, Claire Levacher dirigera l'Orchestre de la Radio de Vienne pour le concert « Christmas in Vienna » au Konzerthaus de Vienne et fera ses débuts avec le Klangforum à Vienne en dirigeant deux créations de Sarah Nemtsov et Michael Pelzel. Elle est également réinvitée au Festival de Bregenz pour diriger Werther de Massenet.

À partir de 2024, Claire Levacher sera la nouvelle directrice musicale de l'Orchestre Dalasinfoniettan à Falun en Suède. Claire Levacher est Officier de l'ordre des Arts et des Lettres.

TOBIAS FEIERABEND **MUSIQUE POUR QUATUOR À CORDES**

Compositeur franco-américain né à Paris en 1993, Tobias Feierabend entame ses études de composition auprès de Valéry Aubertin au Conservatoire de Noisel, puis avec Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2018, il intègre la classe de composition de Frédéric Durieux ainsi que celle de nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón, Grégoire Lorieux et Yann Geslin au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il a participé à diverses masterclasses, où il a reçu les conseils de personnalités telles que Tristan Murail, Clemens Gadenstätter, et Unsuk Chin. Il a collaboré avec des ensembles comme l'Itinéraire, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Hélios ou encore l'Ensemble Multilatérale.

En avril 2018, il remporte le Prix de composition de la ville de Boulogne-Billancourt avec sa pièce *Nu, pour ensemble*. En 2021, la Philharmonie de Paris lui commande une nouvelle partition pour ensemble, *Rosace*, programmée dans le cadre de la série « Rising Stars » du European Concert Hall Organisation.

En 2021, après avoir été repéré par Tristan Murail, il entame une collaboration avec les éditions Henry Lemoine. En 2022, son duo *Oiseaux Gris* commandé par l'Avès Duo bénéficie du soutien de la DRAC PACA et d'une aide à l'écriture du ministère de la Culture.

Tobias Feierabend est lauréat du Prix de composition Marthe Depelsenaire de la Fondation de France en 2022, et de la Fondation Vincent Meyer en 2023. En avril 2023, Radio France lui commande une nouvelle œuvre, *Spin-Off pour 11 musiciens*, qui sera créée à la Maison de la Radio dans le cadre du Festival Présences 2024.

Tobias Feierabend est titulaire d'une Licence de philosophie de la Sorbonne et d'un Master de musicologie du CNSMDP, où il a obtenu les Prix d'analyse musicale (2016), d'écriture XX^e-XXI^e siècles (2017) et d'esthétique (2017). Outre son activité de compositeur, il a enseigné jusqu'en 2023 l'analyse musicale au CRR de Boulogne-Billancourt, et il est régulièrement invité par des institutions telles que le CNSMDP pour participer aux jurys, intervenir lors de formations, ou encore comme professeur. Ses partitions sont publiées aux éditions Jobert/Henry Lemoine, ainsi qu'aux éditions Accordinova.

C'est une véritable aventure de cinq années d'études qui s'achève avec ce concert du Prix de composition. De grands moyens sont mis à notre disposition à cette occasion : instrumentistes nombreux et talentueux, électronique spatialisée, cheffe très investie dans la création musicale... La tentation est forte d'offrir au public un bouquet final haut en couleurs ! J'ai préféré poursuivre en toute simplicité mon chemin, et composer ce qui s'imposait à moi ce moment là : une Musique pour quatuor à cordes.

En 2021, j'ai entamé une collaboration avec la violoncelliste Marion Frère et son Quatuor Gabriële pour qui j'ai écrit *Trois lueurs brèves*, un court recueil qui laissait beaucoup d'esquisses orphelines. Après m'être tourné en 2022 vers la composition pour grand ensemble et vers l'électronique, j'ai voulu retravailler ces premiers essais. Il en a découlé tout autre chose : une musique d'une vingtaine de minutes, en 6 mouvements enchaînés et très contrastés, dans laquelle j'ai cherché à explorer divers registres sonores et de langue musicale.

J'ai voulu que l'on puisse traverser des explosions et des déserts, entendre des cris et des berceuses. J'ai voulu imaginer un temps où la plus retorse complexité cohabite avec des mélodies naïves, et où les instruments du quatuor à cordes – pourtant tellement stéréotypés – puissent jouer avec leur son et leur identité. À commencer par le violoncelle, qui y occupe une place essentielle : parfois les autres instruments ne font qu'iriser ses sonorités, parfois ils lui livrent une lutte féroce. Parfois encore un équilibre semble se dessiner et d'autres voix émergent...

Une oreille attentive entendra certainement divers échos du passé et du présent, du savant et du populaire, mais que l'on ne s'y trompe pas : rien de tout cela n'est le fruit d'un programme esthétique. Il ne s'agit que d'imagination – la mienne, et maintenant la vôtre.

IMSU CHOI **WEIGHT OF WAITING**

Née en Corée du Sud, Imsu Choi étudie à l'Université d'Ewha (Séoul) où elle obtient une Licence de composition. Elle poursuit ses études en France et intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en écriture. Parallèlement, entre 2014 et 2017, elle étudie la composition instrumentale avec Jean-Luc Hervé et l'électroacoustique avec Yan Maresz au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt.

En 2018, elle intègre le CNSMDP en composition dans la classe de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Elle est également admise dans la classe d'ondes Martenot auprès de Nathalie Forget et obtient son Master en juin 2023.

Ses partitions ont été jouées par plusieurs ensembles et orchestres parmi lesquels l'Ensemble intercontemporain (Dir. Léo Margue et Simon Proust), l'Orchestre de Picardie (Dir. Arie van Beek), le Divertimento Ensemble (Dir. Sandro Gorli et Dir. Viktoriia Vitrenko), l'Ensemble TM+ (Dir. Laurent Cuniot), le Klangforum Wien, l'Ensemble Meitar, l'Ensemble TIMF, l'Ensemble Imaginaire et le Quatuor Maurice.

Comme Ondiste, elle a présenté les ondes Martenot au Musée de la musique à la Philharmonie de Paris lors de la Nuit européenne des musées 2022. Elle a également joué une partition de Michel Foisson à la cathédrale Notre-Dame de Paris ; au Théâtre de Chaillot, elle interprète *La Fêtes des Belles Eaux*, sextuor d'ondes Martenot d'Olivier Messiaen, avec une chorégraphie du japonais Saburo Teshigawara. Au concert, elle interprète la même œuvre de Messiaen pendant le Musikfestival Bern 2018 Nachtgezeiten. Elle a également joué avec La Musique des Sapeurs Pompier de Paris sous la direction de Mehdi Lougraïda.

En 2023 elle a été ondiste solo pour jouer les *Trois petites Liturgies de la Présence Divine* d'Olivier Messiaen avec l'Orchestre du Conservatoire, dirigé par Léo Warynski, à l'église Saint-Eustache à Paris.

Imsu Choi a bénéficié des bourses de la Fondation de France (Prix Monique Gabus, Prix Marthe Depelsenaire), du Legs Edmond Jabès, du mécénat musical Société Générale et du centre international Nadia et Lili Boulanger. Elle a enseigné les claviers électroniques et les ondes Martenot au Conservatoire d'Evry-Courcouronnes de 2019 à 2023. Elle participera au Cursus programme de l'IRCAM pour la saison 2023–2024.

Weight of Waiting est une partition pour soprano et ensemble de 18 instrumentistes. Le titre provient d'une œuvre de l'artiste noire-africaine Betye Saar que j'ai vue il y a une dizaine d'années lors d'une exposition à Milan. Je me souviens que l'espace était rempli de centaines de montres de différentes tailles, de petites poupées et de différents petits objets. Cet ambiance occulte mais aussi onirique m'avait impressionnée. De plus, l'attente, qui est indissociable de la notion de temps, m'avait incité de composer une partition. Plusieurs années sont passées et le moment était venu de réaliser ce projet.

Pour commencer, j'ai classé à ma manière différentes types d'attentes ;

- L'attente d'une réalisation certaine, donc l'attente avec palpitation ;
- L'attente d'une réalisation incertaine, qui implique une espérance inquiète et angoissée ;
- L'attente d'une réalisation impossible, ce qui provoque désespoir, résignation, déception, et rage ;
- L'attente d'une réalisation rejetée, pourtant toujours espérée et rêvée, cette attente restant possible dans un futur plus ou moins lointain.

Tous ces types d'attente ne correspondent pas pour moi à des réalisations matérielles mais aussi et surtout à des aspirations spirituelles.

À partir de cette classification, j'ai construit ma partition en quatre parties réunies en un seul mouvement. Pour exprimer ces différents types d'attentes, je n'ai pas voulu composer à partir d'un texte, j'ai choisi de faire chanter des onomatopées ainsi que des phrases plus ou moins absurdes élaborées à partir de palindromes. De plus, j'ai utilisé des bribes de poèmes de Pétrarque, traduits en plusieurs langues qui s'éparpillent sur des vocalises. Ma partition organise ainsi, à partir de la voix de la soliste et des différentes sonorités de l'ensemble instrumental, sa propre dramaturgie.

MANON LEPAUVRE **CIRCE**

Manon Lepauvre commence sa formation musicale par l'étude de la flûte traversière, notamment par « les orchestres à l'école », avant de rejoindre les conservatoires de Laval puis du IX^e arrondissement de Paris.

Elle s'intéresse rapidement à la composition qu'elle étudie dans un premier temps avec Marco Suarez. De 2014 à 2018, elle poursuit sa formation avec Martin Matalon au Conservatoire d'Aubervilliers. Dans ce cadre, elle écrit des partitions pour instrument soliste ou petit ensemble. En parallèle, elle obtient une Licence de musique et musicologie à l'Université Rennes II, un Master de création musicale et sonore à l'Université Paris XVIII et participe à deux académies de composition : CompoLab puis au cours international de composition de Barcelone.

En 2018 elle est admise au Conservatoire nationale supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL) dans la classe de Martin Matalon, tout en suivant les cours et conseils de Jean Geoffroy, Michele Tadini et François Roux. Elle y obtient son DNSPM en 2021. Durant cette formation, elle compose plusieurs pièces pour effectifs variés qui sont jouées au CNSMDL.

En 2021 elle intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) pour y effectuer son Master dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des Nouvelles Technologies appliquées à la composition avec Yan Maresz, Luis Naon et Grégoire Lorieux.

Depuis 2019, elle reçoit régulièrement des commandes de la part d'ensembles comme K/D/M, Sillages, Multilatérale, Écoute, 2E2M, Le Concert Impromptu, le Quatuor Æolina ainsi que de l'Association des Amis de la Philharmonie de Paris

Durant l'année 2023–2024, elle suivra le cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM.

Cette partition évoque le personnage de Circé. Au commencement de mon projet, j'ai été inspirée par l'interprétation du mythe qu'en a fait l'autrice américaine Madeline Miller. La forme de ma partition suit dans les grandes lignes le récit de présentation du personnage.

Circé grandit sur le mont Olympe et elle se trouve rapidement en décalage avec les autres dieux car elle n'a pas les mêmes aspirations, plus attirée qu'elle est par le monde des humains que celui des dieux. J'ai transcrit cette première partie de l'existence de Circé dans un grand à-plat sonore où le temps semble suspendu. Un simple son électronique s'étire lentement puis se complexifie petit à petit, mêlé peu à peu aux sonorités des instruments acoustiques.

La deuxième partie évoque l'île d'Æae, point de jonction entre l'Olympe et le monde des humains. Sur scène, 9 objets physiques (vases, pots de fleurs, arrosoirs, seaux, etc.) sont amplifiés et transformés par l'électronique. Ces objets symbolisent les 7 instrumentistes, la danseuse et la cheffe qui sont sur scène. Ces objets sont autant de corps sonores, avec leurs caractéristiques harmoniques et temporelles ; ils sont progressivement passés à travers divers filtres et réverbération qui sont spatialisés dans la salle.

Au deuxième plan, d'autres sonorités apparaissent et suivent leur propre évolution de manière plus ou moins régulière, sans temporalité ou pulsées.

La troisième et dernière partie illustre la concomitance entre le mythe de Circé et notre monde contemporain. Circé est devenue une sorte de sorcière qui fabrique des filtres et potions. À partir d'une plante, le moly, plante puissante avec laquelle elle peut faire ou défaire des sortilèges, notamment en transformant en cochon les hommes qui débarquent sur son île et tentent de la violer. Dans cette partie, les corps sonores entendus dans la deuxième partie reviennent, retravaillés et intensifiés.

L'action de la danseuse suit la forme de ce récit mis en musique. Elle peut souligner par ses mouvements les figures musicales comme elle peut en prendre le contre-pied, comme si elle poursuivait son propre récit, indépendamment. Au fur et à mesure, elle intensifie sa gestuelle pour délivrer un message jusque-là resté caché. Cette ultime phase sera celle de la saturation des sons et des mouvements dans un intensité de plus en plus énergétique.

MARIE SOUBESTRE

SOPRANO

Marie Soubestre est soprano. Son goût prononcé pour la musique contemporaine la mène à collaborer avec de nombreux compositeurs et compositrices. Avec Maël Bailly, son partenaire de tous les coups, elle crée en 2022 *Echo, Narcisse et l'Art d'aimer*, une opérette de printemps dont ils co-écrivent le livret avec Benjamin Athanase. Les solistes de l'Ensemble intercontemporain se sont magistralement prêtés au jeu de cette oeuvre insolite créée à la Philharmonie de Paris. Franck Krawczyk est aussi des rencontres professionnelles et amicales qui ont beaucoup marquées Marie Soubestre : en juin 2023 elle participera à deux projets sous sa direction artistique, à la Seine Musicale et aux Bouffres du Nord. La compositrice franco-iranienne Farnaz Modarresi-Far a composé pour elle en 2015 la pièce *Che si puo fare* sur un texte de Barbara Strozzi. Marie l'a chantée en finale du concours d'excellence des maîtres du chant français qu'elle a remporté en 2019. Leurs routes n'ont plus cessé de se croiser et Marie a enregistré pour Radio France avec le collectif G les *Ballades oniriques* de Farnaz, qui ont valu à cette dernière un prix lors du Grand Prix lycéen des compositeurs. Et c'est vers la compositrice Graciane Finzi que Marie se tourne pour son disque *Marie, weine nicht* sorti en janvier 2021. Graciane y signe les *Histoires de Monsieur Keuner* sur un texte de Bertolt Brecht.

Ce premier disque est consacré au compositeur Hanns Eisler. Marie Soubestre mène depuis 2017 un travail de recherche en doctorat d'interprète : « *Hanns Eisler et Bertolt Brecht, une éthique de la musique vocale* ». Ce travail est doublement encadré par l'université Paris Sorbonne et le CNSMDP, où Marie avait fait ses études de 2009 à 2014 dans la classe de Glenn Chambers.

Ce projet « Eisler » est né d'un désir commun avec le pianiste Romain Louveau, partenaire de toujours de Marie Soubestre. Leur répertoire les mène de Mozart à Barbara, en passant par Schubert et Liszt et ils se produisent en duo dans différents festivals et lieux de concert.

Romain Louveau est avec Antoine Thiollier cofondateur du festival La Brèche, dont Marie est partie prenante depuis la première édition. Concert dans une piscine, air d'Elvira (*Les Puritains*) chanté 10 fois de suite pour un public de 8 personnes dans une chambre d'hôtel, médiation culturelle auprès des collègues avoisinants, chansons à la guitare pour un spectateur à la fois, improvisations sur des poèmes iraniens : La Brèche festival est le terrain de toutes les prises de risque pour Marie Soubestre.

Antoine Thiollier : voilà encore un partenaire clef de la vie artistique de Marie Soubestre. Mise en scène par Antoine, elle est Micaela dans *Carmen* de Bizet aux côtés de l'Ensemble « Miroirs Étendus » créée sur la Scène nationale du Théâtre du Beauvaisis en 2022. Elle est comédienne et chanteuse dans *Un lieu incertain*, une adaptation d'un roman de Fred Vargas créée en octobre 2020. Ces deux spectacles seront en tournée en 23-34 et font suite à d'autres collaborations d'Antoine et Marie : en 2016, elle participait à la création de *Les Constellations, une théorie*, opéra de Joséphine Stephenson dont Antoine avait signé le livret et la mise en scène ; en 2015 Marie avait joué dans *Victor Bang* un spectacle jeune public quelque part entre les bombardements et les étoiles.

Marie Soubestre forme aussi désormais un duo avec la pianiste Maroussia Gentet. Leur répertoire se ballade à travers les siècles. Elles ont conçu ensemble un spectacle/récital sur Marcel Proust, d'après un texte original de Marie Soubestre : elle y raconte sa rencontre avec *La Recherche du temps perdu*, dans une mise en abyme drolistique. Maroussia et Marie sont, avec le pianiste et vidéaste Matvey Zheleznyakov et la violoniste Apolline Kirkklar, membres fondatrices du récent « Collectif G », qui travaille au répertoire contemporain et à l'improvisation dans ses dimensions scéniques et sonores.

EMILY ROY SCÉNOGRAPHIE

Emilie Roy, diplômée de l'ENSATT en scénographie, se dirige d'abord vers les plateaux d'opéra. De l'Opéra-Comique à l'Opéra de Limoges en passant par de nombreuses scènes françaises, elle travaille notamment aux côtés des metteur-es en scène Emmanuelle Cordoliani et Renaud Boutin.

Au fil des créations, elle développe pour la scène lyrique une esthétique élégante et efficace. Au théâtre, ses dispositifs graphiques et ludiques se mettent au service des écritures contemporaines : depuis 2007 avec la compagnie Nagananda, de Cécile Fraisse-Bareille (*Le Voyage de Jason, Quand j'avais 5 ans je m'ai tué et Saxifrages*), depuis 2011 au sein du groupe IA gALERIE de Céline Champinot (*Vivipares-Posthume, La Bible et Les Apôtres aux Coeurs brisés*), et depuis 2021 pour le collectif Les Filles de Simone (*Derrière le Hublot se cache parfois du Linge*). Emilie Roy a également dessiné des espaces pour la danse au Grand Théâtre de Genève et aux Ballets de Monte-Carlo.

EVA AUBIGNY

DANSEUSE

Eva Aubigny est chorégraphe, danseuse et autrice. Elle débute sa formation en 2009 à l'École de danse de l'Opéra de Paris où elle apprend le classique. En 2016 elle entre au CNSMD de Lyon en danse contemporaine et traverse les répertoires de Hervé Robbe, Yuval Pick, Carolyn Carlson, Jean-Claude Gallotta, Sasha Waltz, Sharon Eyal, Lali Ayguadé, Christian Rizzo et Samuel Mathieu.

En 2018, elle travaille avec Jérôme Bel pour la Biennale de la danse de Lyon et co-crée avec Louison Valette la compagnie YAGE qui sera une première plateforme artistique, active jusqu'en 2023. Après avoir été lauréate en 2020 du Post-diplôme de recherche et création artistique des écoles supérieures en art de Lyon (CNSMDL) pour sa première pièce *parmi l'humilité de la chair, ceux qu'il reste* (première aux SUBS de Lyon – soirée Devancer les Spectres), Eva Aubigny devient artiste chorégraphe Tremplin à l'Espace Pasolini de Valenciennes pour sa deuxième création *PARMI* (duo), et est Jeune Talent Adami 2021-2022 des Ateliers de Paris CDCN.

Eva Aubigny initie en 2023 la structure Organ Tumult (OT). Elle y travaille aujourd'hui la création de TENIR, pièce pour une danseuse et un musicien live, et continue un travail d'interprète pour Miguel Filipe (Portugal), la compagnie Eddi Van Tsui (Luxembourg), l'Opéra de Lyon / Daniel Fish (USA), la compagnie Kham (France, Ardèche) et Manon Lepauvre.

Eva Aubigny est artiste complice de la compagnie Le Double des Clés (création artistique et éducation populaire) dans la Vallée de la Roya, et lauréate du dispositif Happynest #8 2023-2024 du collectif Superamas pour sa prochaine création *TENIR*.

QUATUOR GABRIËLE

Le quatuor Gabriële est né en 2020, s'est formé au Conservatoire de Paris dans la classe de François Salque, au côté du quatuor Diotima, et lors de diverses masterclasses Proquartet.

En 2021 le quatuor gagne le 1^{er} Prix à l'unanimité avec les Félicitations au Concours Bellan, le 2^e Prix France musique compétition, le 2^e Prix Via Nova et le prix des Moments musicaux de Chalosses du festival Ravel.

Il est également sélectionné pour participer au programme Musa, un projet de formation professionnelle imaginé par le « Dimore del quartetto » visant à renforcer les compétences entrepreneuriales des musiciens.

Le quatuor a reçu le soutien de l'Adami, Proquartet et la fondation Goéland.

Aujourd'hui, le quatuor fait partie du Collectif Gabriële et se produit à travers différents projets.

QUATUOR GABRIËLE

Adrian Chassagnon-Kovmir,
Marco Thèves, violon
Olivier Marin, alto
Marion Frère, violoncelle

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

Héritier de l'Orchestre des Prix, l'orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC) est une formation unique au plan international : il est le seul orchestre symphonique atelier professionnel créé et porté par une école supérieure, le Conservatoire de Paris. Les lauréats des écoles supérieures qui le constituent viennent prendre part au dispositif pédagogique de haut niveau qui les aura auparavant formés. Placé au cœur du processus qu'il sert, celui de l'élaboration des savoir-faire, l'OLC compte aujourd'hui parmi les solides rouages sur lesquels prennent appui de nombreux enseignements du Conservatoire de Paris. Direction d'orchestre, composition, orchestration, écriture, pratique soliste, métiers du son, musique à l'image font sa polyvalence. Cette responsabilité s'adosse à l'exigence artistique qui sied aux orchestres professionnels. Car la trajectoire de l'OLC est également jalonnée de collaborations et partenariats institutionnels, de rencontres artistiques souvent déterminantes pour ses membres, qu'elles soient récurrentes ou éphémères. En augmentant cette richesse du volet social qui fait aussi la vie d'un orchestre, on aperçoit plus complètement encore la rareté d'un tel équipage, creuset de nos pratiques et de notre discipline.

Ces horizons sont dessinés une première fois en 2003. L'Orchestre des Prix se structure sous l'impulsion de Claire Levacher, première directrice musicale d'une formation qui prend alors le nom qu'il porte aujourd'hui. Philippe Aïche lui succédera en 2011, achevant de conférer à l'OLC sa fiabilité professionnelle. Sur cette base affermie, un large éventail d'artistes invités contribue désormais à la vie pédagogique et artistique de l'orchestre. L'OLC accueille en effet avec le même engagement récents diplômés et personnalités de premier plan.

VIOLON

Joseph Metral, solo
Hanna Yakavenka

ALTO

Samuel Le Hénand

VIOLONCELLE

Haruka Takikawa

CONTREBASSE

Mathilde Barillot

FLÛTE

Gladys Avignon

HAUTBOIS

Adam Leites

CLARINETTE

Antanas Makštutis

SAXOPHONE

Joakim Ciesla

BASSON

Geoffrey Riera

COR

Loïc Denis

TROMPETTE

Charline Marcuard

TROMBONE

Clément Barde

PERCUSSION

Quentin Broyart
Elise Rouchouse
David Mengelle

HARPE

Marcel Cara

ACCORDÉON

Julia Sinoimeri
Charlotte Le Roux

PIANO / CLAVIER MIDI

Nanami Okuda
Haruka Egawa

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION / DIR. JULIEN LEROY - 2ND PARTIE

#ORCHESTRE #CRÉATION
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

Judi 28 septembre 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CARTE BLANCHE AUX MUSICIENS DU LABEL INITIALE **Mardi 3 octobre 2023 à 19h** **Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONCERT DES LAURÉATS DE LA CLASSE DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Mercredi 4 octobre 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**